

Questions actuelles concernant les dégâts par insectes et champignons dans nos forêts

Autor(en): **Badoux, H.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **84 (1933)**

Heft 6

PDF erstellt am: **18.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-784959>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

JOURNAL FORESTIER SUISSE

ORGANE DE LA SOCIÉTÉ FORESTIÈRE SUISSE

84^{me} ANNÉE

JUIN 1933

N° 6

Questions actuelles concernant les dégâts par insectes et champignons dans nos forêts.

La forêt suisse a, d'une façon générale, peu à souffrir des déprédations commises par insectes et champignons parasites. Des conditions d'accroissement favorables, d'abondantes précipitations atmosphériques, le mélange des essences qui caractérise ses peuplements, l'absence de grands massifs réguliers d'une seule essence : ce sont là les facteurs principaux qui donnent la raison de ce fait réjouissant. Le traitement appliqué, depuis que le rajeunissement naturel a été remis en honneur, y a contribué aussi.

Toutefois, ce serait une erreur de croire que ces dégâts dans nos forêts ont perdu toute importance et que le forestier suisse peut jouir, à cet égard, d'une quiétude intégrale.

Sans doute, le *némate de l'épicéa* semble-t-il battre en retraite depuis quelques années (ainsi dans la forêt du *Höhragen*, près de Bülach, où il a causé de grands dommages, dès 1915, pendant plus de 15 ans). Et bostryches ou charançons ne causent plus que dégâts insignifiants.

Mais d'autres ravageurs ont fait sentir leur action néfaste, parfois de façon très sensible. C'est avant tout le chermès du sapin blanc (*Dreyfusia Nüsslini* et *piceae*). Vers 1925, ce pou a mis à mal quantité de plantations et aussi de recrûs naturels, dans toutes les régions du Plateau et du Bas-Jura. Puis, l'invasion avait faibli petit à petit, si bien que sa fin semblait proche.

Tel ne semble pas être le cas, hélas ! Au contraire, de divers côtés, nous recevons des renseignements montrant une recrudescence de son développement. C'est le cas aux environs de Zurich, dans les forêts de Winterthour, de l'école forestière, au Sihlwald, etc. Du canton de Zoug nous parvient la nouvelle que son apparition a pris dernièrement une allure inquiétante.

Dans quelques parties du canton d'Argovie, où la lutte contre le ravageur avait été conduite vigoureusement (application d'in-

secticides au moyen de tracteurs), le chermès se montre à nouveau et a recommencé sa malfaisance, plus menaçant que jamais.

La teigne minière des aiguilles du mélèze (*Coleophora laricella*), dont nos mélèzeins des régions basses ont à subir les fréquentes attaques, est apparue, ce printemps, plus gênante que jamais. Ainsi, dans le superbe massif de *Rehalp*, aux portes de Zurich, les frondaisons ont, dès le commencement de mai, pris une teinte grise donnant à croire que l'invasion du malencontreux microlépidoptère est intense.

Ailleurs, c'est l'apparition de dégâts jusqu'ici inconnus, qui met en souci sylviculteurs et propriétaires forestiers. Ainsi, dans le Rheintal st-gallois. Dans la région qui va de Buchs à Rüthi, on observe depuis quelque temps un brunissement partiel du feuillage d'épicéas, sapins, pins, weymouths et douglas, introduits par plantation. Ce brunissement, suivi de la mort des aiguilles touchées, sévit plus gravement sur les pentes tournées au sud que sur celles tournées au nord. Quel est l'auteur de la mystérieuse déprédation ? Un champignon, ou un facteur atmosphérique, ou encore l'action conjuguée des deux ? Pour le moment, le mystère n'a pu être éclairci. Nous aurons sans doute l'occasion, tôt ou tard, de revenir ici sur ces différentes questions qui montrent, à nouveau, qu'en ces matières l'attention du forestier doit constamment être en éveil.

H. Badoux.

La „ruralisation“ en Italie.

Dans son discours du 4 novembre 1928, M. *Mussolini* proclamait la nécessité du retour à la terre, que le gouvernement fasciste a favorisé par tous les moyens, convaincu de l'opportunité de mettre un terme à la politique poursuivie par le régime libéral, qui tendait plutôt à l'industrialisation du pays. Dernièrement encore, en parlant à la foule à l'occasion de la célébration du 21 avril, fête nationale du travail, le chef du gouvernement a exalté l'œuvre de ruralisation entreprise et dont les résultats sont déjà si édifiants.

Mais pour mener cette œuvre à bien, il est indispensable de procéder systématiquement au *reboisement*, qui en est encore à sa phase initiale. A cet effet, et selon les instructions données par